

M. Rouy croit utile de signaler qu'il existe en Europe une seconde espèce du genre *Carregnoa*, le *C. dubia* Perez, des environs de *Jerez de la Frontera* (Andalousie). La diagnose a été publiée par son auteur, M. Perez y Lara, ancien maire de Jerez, dans les *Annales de la Société espagnole d'histoire naturelle*, en 1882.

M. Gandoger fait à la Société la communication suivante :

SUR L'*HYOSCYAMUS FALESLEZ* Coss. ET LE *GUIRAOA ARVENSIS* Coss.,
par M. Michel GANDOGER.

J'ai l'honneur de présenter à la Société les graines de deux plantes rares, qui m'ont été récemment envoyées.

La première, l'*Hyoscyamus Faleslez* Coss., originaire de l'extrême sud de la Tunisie, m'a été communiquée par mon compatriote M. le docteur J. Robert, médecin militaire actuellement en exercice dans le nord de l'Afrique. Dans sa lettre, qu'accompagnait un très important envoi de plantes tunisiennes, M. le docteur Robert me disait : « Je vous envoie » quelques graines qui, je l'espère, vous feront plaisir. Ce sont celles de » l'*Hyoscyamus Faleslez* Coss., l'*el Bethina* des Arabes, le poison des » Touareg, qui a servi, comme vous savez, à l'extermination de la mission » Flatters. La plante ne remonte pas jusqu'à Gafsa; on commence à la » rencontrer à 50 kilomètres environ au sud de Nefta, qui est à 90 kilomètres de Gafsa. Je dois ces graines à un officier du bureau arabe de » Tozeur, qui les tenait d'un caïd de Nefzaouan. Je n'ai pu avoir la plante » entière, mais j'espère qu'en semant les graines vous pourrez en obtenir » des individus vivants, ce que de mon côté je vais aussi tâcher de faire. » M. Bonnet a résumé dernièrement, dans le *Bulletin de la Société botanique de France* (12 mai 1882), ce que l'on sait sur l'*el Bethina*. »

En effet, notre confrère M. Bonnet a donné d'intéressants détails sur ce poison énergique, et je n'y reviendrai pas. J'ajouterai que, lors de mon séjour en Algérie, je crois avoir vu l'*Hyoscyamus Faleslez* au sud de Laghouat et près de Metlili, points extrêmes de notre colonie africaine, en plein Sahara; la plante était alors déflurée, grillée par le soleil: je l'ai prise pour l'*Hyoscyamus aureus*, qui ne descend pas à une latitude aussi méridionale, je crois; car l'*el Bethina* est une plante presque tropicale, ne dépassant guère le 30° parallèle, confinée, par conséquent, dans cette partie de l'Afrique qui est peut-être la région la plus chaude du globe.

Les graines de l'*Hyoscyamus Faleslez*, ainsi que celles de la plante suivante, ont été remises par moi au Muséum d'histoire naturelle de Paris, où elles seront dans des conditions de réussite aussi satisfaisantes que possible.

La seconde plante dont j'ai l'honneur de mettre des graines sous les yeux de mes confrères est le rare *Guiraoa arvensis* Coss., de la famille des Crucifères, tribu des Erucariées. Elle m'a été envoyée par un botaniste espagnol, M. A. Canada, qui depuis plusieurs années explore spécialement pour moi les provinces de Murcie, Carthagène et Orihuela, en Espagne. Les échantillons reçus ont été cueillis dans la sierra Pujalbares (Murcie). C'est, si je ne me trompe, la seconde fois que cette intéressante Crucifère est récoltée, depuis qu'elle a été distribuée par Bourgeau, il y a trente ans, dans ses *Plantes d'Espagne* sous les n^{os} 1071 et 2310. M. Cosson l'a parfaitement décrite dans ses *Notes*, p. 97-98. Je l'ai mentionnée dans mon *Flora Europæ*, t. II, p. 216.

J'espère que les graines remises au Jardin des plantes lèveront et permettront de répandre cette plante, qui n'est connue jusqu'à maintenant que d'un très petit nombre de botanistes.

M. Rouy dit qu'ayant récolté le *Guiraoa arvensis* à Totana (prov. de Murcie), il croit bien reconnaître, dans les fruits excessivement mûrs, présentés par M. Gandoger, les silicules de cette espèce rare.

M. Mangin, secrétaire, donne lecture de la communication suivante :

LE *PENICILLIUM-FERMENT* DANS LES EXTRAITS PHARMACEUTIQUES,
par M. Edmond COCARDAS (1).

On éprouve une certaine difficulté à suivre, dans les extraits pharmaceutiques, tous les états végétatifs du *Penicillium-ferment*.

En effet, les passages de l'état aquatique à l'état aérien demandent une observation d'autant plus attentive, que le milieu est plus coloré ; souvent même il arrive qu'on aperçoit les fructifications aériennes du *Penicillium-ferment* dans un extrait qu'on ne croyait pas altéré.

Mais si le mycélium aquatique se distingue avec peine dans cette masse sombre, le mycélium aérien se voit au contraire aussitôt sa formation, sa couleur d'un blanc éclatant se détachant sur le fond noir de l'extrait.

§ 1. *Aspect à l'œil nu.* — On distingue çà et là de petits amas, de la plus grande blancheur, formés de filaments excessivement fins, qui semblent rayonner autour d'un point central. Plus tard, lorsque ces filaments sont plus développés, ils se foncent, prenant à la masse sous-jacente de la matière colorante.

(1) Nous croyons devoir rappeler que les opinions émises par les auteurs des communications insérées au Bulletin sont publiées sous leur responsabilité personnelle et n'engagent à aucun degré celle de la Société. (*Note du Secrétariat.*)